

Courard : « Les économies wallonnes, on peut vivre avec... »

WALLONIE Le nouveau chef de groupe PS relativise les efforts imposés par la Région

- ▶ Aucune mesure d'économie n'est indolore, mais on ne peut pas comparer les décisions régionales et fédérales.
- ▶ « On voit ce qui se passe quand le PS n'est plus aux affaires saut d'index, âge de la pension reporté... Voilà la différence. »

ENTRETIEN

Philippe Courard prend ses marques au parlement wallon. Il a succédé à Isabelle Simonis à la tête du puissant groupe socialiste. Son expérience l'aidera dans sa nouvelle fonction.

Vous avez été ministre pendant onze ans ? Des regrets ?

Je ne vais pas vous dire que je suis content de ne plus être ministre. Si on me l'avait proposé, j'aurais accepté. Mais ce retour au niveau régional et parlementaire est heureux parce que je retrouve des matières plus transversales alors que j'étais devenu un spécialiste, notamment dans le domaine des personnes handicapées, et que j'étais donc déconnecté de pas mal de réalités. J'espère que mes réformes au fédéral, notamment la revalorisation des allocations les plus basses, pourront être concrétisées par le nouveau gouvernement.

Vous en doutez ?

Je suis assez optimiste. Tout le travail a été réalisé avec le secteur avant d'être validé par le Conseil supérieur national de la per-

sonne handicapée. Un an de discussions qui ont fait l'objet de rapports, de textes officiels, de débats en commission... Il suffit de voter les réformes et de prévoir progressivement des moyens financiers pour les rendre effectives... C'est à ce niveau que le bât peut blesser.

Question de moyens et de choix politiques. La majorité PS-CDH prend aussi des décisions difficiles au niveau wallon...

Le gouvernement wallon n'avait pas d'autre choix que de baisser le train de vie de la Région. Il a cherché à le faire en touchant le moins possible au portefeuille des citoyens. Ce n'est pas du tout comparable aux mesures prises au fédéral par le gouvernement de Charles Michel qui feront vraiment mal, et cibleront des franges précises de la population, souvent les plus fragiles.

Mais aucune mesure d'économie n'est jamais indolore...

Bien sûr. Je ne dirai jamais que ces économies ont un effet nul sur la population. On ne parlerait pas de rigueur dans ce cas, ou alors les majorités précédentes auraient jeté l'argent par les fenêtres, ce que je ne crois pas. Mais les économies proposées par la Wallonie, on peut

vivre avec... Voilà la différence avec ce qui se passe au fédéral. Il faut expliquer cela aux gens, c'est aussi le rôle d'un chef de groupe de la majorité.

Votre homologue du MR, Pierre-Yves Jeholet, dit que « le PS est le mal wallon ». Une réponse ?

Un slogan facile de la part de quelqu'un qui manque d'arguments. On voit ce que cela donne quand le PS n'est plus au gouvernement... Les socialistes peuvent aussi prendre leurs responsabilités, mais pas avec la violence et les excès des libéraux. Ils y vont progressivement, en sauvegardant les fondamentaux.

Mais cette cure est-elle à la mesure des enjeux ?

Il y a un chemin à emprunter et un tournant qui se présente. On peut fermer les yeux, ce n'est pas conseillé. On peut ralentir la vitesse et continuer à avancer, comme la Wallonie. On peut enfin tenter de passer le virage à toute vitesse, et aller dans le décor comme le fédéral. Nous avons cinq ans devant nous pour progresser, profitons-en. En une seule année, ce serait l'accident garanti. ■

Propos recueillis par
ERIC DEFFET

Quatrième vie

En 1994, à 28 ans à peine, le socialiste Philippe Courard devient le plus jeune bourgmestre de l'histoire de Belgique (Hotton). Il est ensuite ministre régional (2003-2009) puis secrétaire d'Etat fédéral (2009-2014). Une nouvelle vie se présente à lui : chef de groupe PS au parlement wallon.

« Des élus présents et surtout actifs »

Chef de groupe du parti le plus puissant de la majorité, ce n'est guère enthousiasmant, Comment envisagez-vous votre nouveau rôle ?

Je dois être l'organisateur du travail, donner du cœur à l'ouvrage aux députés, créer du lien entre eux et surtout faire fonctionner toute l'équipe. Toute !

A propos, il est souvent question d'absentéisme ou de manque de dynamisme sur les bancs de la majorité...

Touchons du bois ! Pour le moment, le constat n'est pas celui-là. J'essaie de faire comprendre aux députés qu'il est important d'être présent, mais aussi que cela ne suffit pas. Chacun doit être actif, jouer un rôle. Le travail parlementaire sera alors reconnu à sa juste valeur, tout le monde sera heureux d'y participer. Le groupe PS se compose de seize nouveaux

députés sur trente, c'est une bonne chose pour changer l'image du parlement.

Des nouveaux talents en vue ?

Je trouve dommage que dans un groupe donné, quelques leaders monopolisent le temps de parole et l'attention des médias. Selon moi, la force c'est le collectif ! Je dis cela pour le PS, mais pour le MR wallon aussi : Willy Borsus et Hervé Jamar sont partis au Fédéral, c'est peut-être une chance pour le groupe libéral...

L'image du travail parlementaire wallon laisse souvent à désirer.

Comment la restaurer ?

Il faut faire preuve de nuance. Je suis là pour défendre le parlement et ses membres. Mais mon expérience avec des exécutifs me permettra d'expliquer aussi aux députés les contraintes que peuvent avoir les ministres dans leurs

*fonctions. En échange, j'attends de leur part qu'ils s'intéressent au travail parlementaire, qu'ils se montrent, eux aussi, actifs. J'en appelle à un *modus vivendi* : on pourra exiger un peu plus des ministres si les députés restent dans les limites d'un travail de qualité, qui évite le sous-localisme.*

Comment améliorer les travaux parlementaires ?

Avec le bureau du parlement, nous voulons par exemple privilégier les débats courts quand plusieurs questions se rejoignent. Mais chacun doit jouer le jeu. Mercredi dernier, ce ne fut pas le cas... L'esprit d'un parlement, c'est aussi la concision. Il faut faire passer le message à tous les députés : en dix minutes on peut dire beaucoup de choses, sans se sentir brimé pour autant. ■

**Propos recueillis par
E.D.**